

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET
SESSION 2017

DEUXIÈME ÉPREUVE

1^{ère} partie - 2^{ème} période

FRANÇAIS

**COMPRENDRE, ANALYSER ET
INTERPRÉTER**

RÉÉCRITURE
Série générale

Durée de l'épreuve : **1 H 10**

25 points

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 4 pages numérotées de la 1/4 à la page 4/4.

Le candidat rend sa copie à la fin de cette 1^{ère} partie et veille à conserver ce sujet en support pour le travail d'écriture (deuxième partie de l'épreuve).

L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite.

A. Texte littéraire

Patrick Chamoiseau évoque sa petite enfance dans la capitale martiniquaise, Fort-de-France, en compagnie de sa mère, Man Ninotte. Dans cette scène, le petit garçon (désigné par l'expression « le négrillon ») découvre sa ville après le passage d'un cyclone.

A son réveil, il comprit ce que l'on avait attendu. La ville gisait¹ défaite, frappée de boues, d'inondations et d'étrangetés. Des tôles jonchaient les rues, des arbres tombés levaient de cauchemardesques racines dans une dérive d'eau noire, des cochons blancs et des poules sans plumes et des bœufs sans cornes cherchaient
5 sous l'hébétude² un ordre posé du monde. Les devantures défoncées libéraient un vomit de naufrages. De gros fils électriques tressautaient sous les décharges de leurs propres étincelles. Posés partout : des armoires orphelines, de hauts miroirs brisés, un coffre-fort flotteur, mille tiroirs sans passés, d'énormes livres étouffés d'eau, bric-à-brac d'un panier caraïbe insensé, l'absolue mise à sac, au rapt, au vrac des
10 poches du ciel, des cœurs et des greniers. Par-dessus, la consternation criarde des premiers arrivés découvrait ce que les vieux-nègres appellent (ou plus exactement crient) : an tyou-manman³, et Césaire⁴ : un désastre.

Cyclone c'est vent aveugle. Il bouleverse les affaires des békés⁵ et mulâtres⁶, il écorce la vie, et durant quelques jours redistribue les parts. En ville, le monde
15 recommençait sous une mer de boue élevée haut comme ça. Les gens des sept mornes⁷, généralement épargnés, couraient-venir trouver une chance dans les magasins éventrés. [...]

Le négrillon passait les journées à la fenêtre, suivant des yeux Man Ninotte à travers le quartier. Man Ninotte n'était jamais plus à l'aise que dans l'apocalypse. S'il n'y avait plus d'eau, elle ramenait de l'eau. S'il n'y avait plus de poissons, elle brassait du poisson. Elle trouvait du pain chaud. Elle trouvait des bougies. Elle trouvait des paquets de rêves et les charriait en équilibre dessus son grand chapeau. Et surtout, elle ramenait par poignées des vêtements d'argile, des souvenirs de toiles pris dans un ciment noir, des objets perdus sous une gangue⁸ sans prénom. Cela
25 s'empilait dans la cour dans l'attente du nettoyage. Il la voyait disparaître au bout de la rue, réapparaître à l'autre, massive et puissante sous les ailes de son chapeau, parlant fort, saluant tous, distribuant des conseils que nul ne demandait. Pour cette adversaire des déveines⁹, le désastre était un vieil ami. Elle s'y démenait à peine plus que d'habitude, et nous en extrayait le meilleur. [...] Mais, une fois cyclone
30 passé, elle s'élançait dans la bataille comme si elle en avait été le stratège, et, soulevant chaque malheur, elle dénichait chaque chance. En ce temps-là, la nature bouleversée versait du côté de qui n'en avait pas.

Patrick Chamoiseau, *Une enfance créole I, Antan d'enfance*, 1993

1- gisait : était étendue sans mouvement.

2- hébétude : engourdissement des facultés à la suite d'un choc émotif.

3- an tyou-manman : expression créole familière qu'on pourrait traduire par « un sacré foutoir ».

4- Aimé Césaire (1913-2008) : écrivain et homme politique, maire de Fort-de-France.

5- békés : riches propriétaires descendant des premiers colons européens.

6- mulâtres : notables et commerçants métissés descendant des grands propriétaires d'origine européenne.

7- mornes : collines

8- gangue : substance enveloppante.

9- déveines : malchances

B. Image



Carte postale ancienne, photographie d'Adolphe Catan

Questions (20 points)

Les réponses aux questions doivent être entièrement rédigées.

Sur le texte littéraire (document A)

1. a- « La ville gisait défaite, frappée de boues, d'inondations et d'étrangetés. » (lignes 1 et 2) : comment comprenez-vous cette phrase ?
b- Comment cette phrase est-elle développée dans la suite du premier paragraphe ? Répondez en vous appuyant sur le texte.
(4 points)
2. « Posés partout [...] des cœurs et des greniers. » (lignes 7 à 10)
a- Faites deux remarques sur la construction de cette phrase.
b- Quel est l'effet produit par le choix de cette construction ?
(3 points)
3. « Cyclone, c'est vent aveugle » (ligne 13) : comment comprenez-vous cette phrase ? Vous pourrez répondre à cette question en vous appuyant notamment sur la phrase qui suit.
(2 points)
4. Lignes 18 à 32 :
a- À quel temps les verbes du dernier paragraphe sont-ils conjugués ? Pourquoi ce temps est-il employé ici ?
b- Quel est le sujet de la plupart des verbes dans ce dernier paragraphe ?
c- En observant ces verbes, quel autre point commun pouvez-vous remarquer ?
(3 points)
5. Dans le dernier paragraphe, Man Ninotte apparaît aux yeux du petit garçon comme un personnage extraordinaire. Montrez-le en vous appuyant sur vos réponses à la question précédente et sur d'autres éléments du texte.
(4 points).

Sur le texte littéraire et l'image (documents A et B)

6. a- Quels rapports pouvez-vous établir entre l'image et le texte ?
b- Êtes-vous davantage touché(e) par la photographie (document B) ou par le texte littéraire (document A) ? Justifiez votre réponse ?
(4 points : 2 points par question)

Réécriture (5 points)

a- Réécrivez la phrase suivante en mettant « ville » au pluriel.

« La ville gisait défaite, frappée de boues, d'inondations et d'étrangetés. »

b- Réécrivez le passage suivant en mettant les verbes conjugués au futur.

« Cyclone c'est vent aveugle. Il bouleverse les affaires des békés et mulâtres, il écorce la vie, et durant quelques jours redistribue les parts. En ville, le monde recommençait sous une mer de boue élevée haut comme ça. »

Lors de la dictée, on procédera successivement :

- 1) à une lecture préalable, lente et bien articulée du texte ;
- 2) à la dictée effective du texte, en précisant la ponctuation et en marquant nettement les liaisons ;
- 3) à la relecture, sans préciser cette fois-ci la ponctuation mais en marquant toujours les liaisons.

On demandera aux candidats d'écrire une ligne sur deux.

On ne répondra pas aux questions éventuelles des candidats après la relecture du texte ; ils en seront avertis avant cette relecture.

Avant de commencer la dictée, on inscrira au tableau de manière lisible par l'ensemble des candidats :

- Superdôme
- Laurent Gaudé, *Ouragan*, 2010

Lorsqu'ils arrivent aux abords du stade, ils découvrent une foule immense. Il y a des hommes et des femmes partout, épuisés, en haillons, le linge encore mouillé sur les épaules. Des vieillards perdus, le regard vide, des femmes donnant la tétée à des nourrissons. C'est une humanité à ciel ouvert, pauvre, peureuse, affamée. Il y a des serviettes étendues à même le sol, des draps pour tenter de faire des lits. Certains, à bout de forces, se sont allongés, d'autres gémissent tant ils ont faim. Ils [...] pénètrent dans le Superdôme. Une fois à l'intérieur, ils embrassent du regard le stade immense et ce n'est que là qu'ils ont le sentiment d'être à la fin des mondes.

Laurent Gaudé, *Ouragan*, 2010

TRAVAIL D'ÉCRITURE

Vous écrirez une ligne sur deux.

Vous vous appuyerez sur le corpus de la première partie de l'épreuve.

Vous traiterez **au choix** le sujet A ou le sujet B.

Sujet A

Qu'est-ce qu'être un héros ou une héroïne pour vous ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé et argumenté en vous appuyant sur votre expérience personnelle, sur vos connaissances et sur vos lectures.

Votre rédaction sera d'une longueur minimale d'une soixantaine de lignes (300 mots environ).

Sujet B

À votre tour, vous évoquerez l'action d'un personnage extraordinaire dans une situation de crise (catastrophe naturelle, climatique, industrielle, guerre...). Comme dans le texte de Patrick Chamoiseau, vous commencerez par décrire cette situation exceptionnelle puis vous raconterez les actions du personnage.

Votre rédaction sera d'une longueur minimale d'une soixantaine de lignes (300 mots environ).